

REGARD SUR LA VIE OUVRIERE ET SOCIALE OCTOBRE 2017

Malgré une légère reprise économique, de nombreux salariés, y compris dans les petites entreprises, sont inquiets face à la casse du Code du Travail. C'est la remise en cause de nombreuses décennies de lutttes et de conquêtes sociales. Ils réagissent devant l'ampleur d'une telle attaque.

VIE SOCIALE et ECONOMIQUE DE QUELQUES ENTREPRISES DE LA MANCHE :

Ce mois-ci, le chômage est en hausse dans la Manche : + 2,1%, et + 0,6% en France. Mais il est en recul de 2,7% sur un an dans la Manche.

NORD COTENTIN

Les Maitres Laitiers de Méautis montent en puissance. Les premiers conteneurs sont arrivés à Shanghai. Il y a des projets pour l'Inde, l'Amérique du Sud, l'Afrique. L'emploi va passer de 100 à 200 salariés. Les 25 salariés de Tribehou vont rejoindre Méautis.

La Ville de Cherbourg va recruter une trentaine de personnes. Actuellement, il y a 2300 agents. La ville recherche des jardiniers, personnel d'entretien, assistantes maternelles. Il y a 14 candidatures spontanées par jour. A Cherbourg toujours, le pôle santé jeunes a ouvert le 4 septembre regroupant un certain nombre d'organismes déjà existants.

La Flottille Cherbourgeoise s'est renforcée d'un nouveau chalutier, le MARIBELISE, avec 10 emplois créés, venant s'ajouter aux 7 chalutiers déjà présents. (15 il y a 20 ans). Un autre chalutier est prévu pour 2018.

Les usines pour **les éoliennes et hydroliennes** sont en construction. Les deux chantiers avancent rapidement.

A l'E.P.R., il y a eu 4000 emplois créés, 1000 chômeurs formés. Au plan de l'emploi, c'est une réussite. La visite de Philippe Martinez à Flamanville a souligné l'impact sur l'emploi. Mais les risques de cet E.P.R. demeurent avec le fond et le couvercle de la cuve déficients.

CENTRE et SUD MANCHE

Condé-sur-Vire : les filtres **GUERIN** ont inauguré leur nouvelle usine (filtres pour aéronautiques et automobiles, pour le nucléaire et la santé). 110 salariés, dont 80 à Condé. 30 en Roumanie. 20 embauches sont prévues d'ici 2020.

Villedieu-les-Poêles : L'abattoir **A.I.M.** repris par ses salariés en 2015 joue la carte de la qualité et de l'approvisionnement local. Avec ses 226 salariés, l'abattoir mise sur la Chine.

Poilly : Les téléphones de **Remade in France** : C'est une entreprise en plein boum en avant qui s'oriente vers les marchés européens. Il y a 750 personnes dans le groupe Remade in France avec formation interne.

RECHERCHE ET FORMATION DE PERSONNEL :

Beaucoup d'entreprises disent avoir du mal à recruter.

MONT-BLANC à Chef du Pont : 30 à 40 postes ont été créés récemment, mais difficulté à trouver des caristes, des chauffeurs laitiers.

MAUVIEL à Villedieu, qui compte 90 salariés dans la chaudronnerie connaît la même situation. Selon le Directeur de Mont-Blanc, les métiers techniques pour la production n'intéressent plus.

En Normandie, 9000 emplois n'ont pas été pourvus en 2016. Il y a sans doute beaucoup d'autres raisons à cette difficulté à recruter (salaires, déplacements, conditions de travail...)

Dans le Nord Cotentin, 10 entreprises, la CCI, la Région et Pôle Emploi se mobilisent contre le manque de main d'œuvre. Le métier de soudeur est très sollicité. Dans le Nord Cotentin, il y a besoin de 40 soudeurs par an.

Le Greta, formation continue pour les adultes, ouvre ses portes. A Cherbourg, il y a 2000 stagiaires par an.

Au plan national: Des groupes à l'avenir incertain inquiètent les salariés : l'alliance ALSTOM – SIEMENS, l'avenir de STX associé aux chantiers Italiens, les licenciements chez Nokia, et bien d'autres...

CODE DU TRAVAIL : Vers une régression sans mesure.

- Annoncée comme prioritaire par le candidat E. Macron, la réforme du Code du Travail par ordonnances après plusieurs rencontres avec les syndicats, rencontres plus d'informations minimales que de construction d'un vrai code du travail de progrès social, cette réforme est refusée par de nombreux salariés actifs et retraités ; elle est pleinement approuvée par le MEDEF qui crie victoire.

Cette réforme prévoit entre autres mesures : la négociation en entreprise sur de nombreux points touchant aux conditions salariales ; les indemnités prudhommales avec un plafond et un plancher ; le référendum en entreprise sur la rémunération, le temps de travail, la fusion des instances représentatives du personnel, y compris le CHSCT.

- Le rejet de cette réforme s'est exprimé dans la rue à l'appel d'une intersyndicale CGT, FSU, SOLIDAIRES, Etudiants, Lycéens. La CFDT, FO, CFTC n'ont pas appelé à manifester, misant sur d'autres formes d'action pour exprimer leur désaccord.
- Première manifestation **le 12 septembre** : 3000 personnes ont manifesté dans la Manche dont 2500 à Cherbourg, 250 à Saint-Lô, 150 à Coutances, 160 à Avranches. Le syndicat FO départemental ayant appelé à manifester malgré les consignes nationales, de nombreux militants étaient présents.

Cette réforme est une attaque contre le monde du travail et va entraîner davantage de précarité. C'est une rupture majeure avec des décennies de luttes et d'acquis sociaux. Des slogans le montrent bien : « *Ni fainéants, ni cyniques, mais unis et combattifs* »... « *La modernité, c'est le progrès social, et une meilleure répartition des richesses...* »

- Deuxième manifestation **le 21 septembre** : C'est à l'appel de l'intersyndicale comprenant CGT, FSU, FO Manche, SUD Solidaires, UNL 50 que la manifestation a rassemblé 2800 personnes dans le Département : 2800 dont 2200 à Cherbourg,

350 à Coutances, 150 à Saint-Lô, 100 à Avranches. A Coutances, les lycéens se sont particulièrement mobilisés. Les militants CFDT se sont rassemblés devant la sous-Préfecture à Cherbourg le 20 septembre pour réclamer le dialogue social.

- Le lundi **25 septembre**, les routiers ont entamé un mouvement de revendications les concernant au premier chef sur les salaires, les primes de route, l'organisation du temps de travail. Le mouvement, empêché par les forces de l'ordre, attend des réponses lors de rencontres avec le Ministère. Celles-ci ont échoué et fait découvrir aux routiers une baisse de l'ordre de 1000 euros en cas de perte de prime de route (repas et nuits d'hôtel).
- Cette réforme du code du travail qui augmente la flexibilité sans sécurité va augmenter la précarité, déjà de plus en plus importante. Dans la Manche, les travailleurs pauvres sont de plus en plus nombreux, ce que les représentants des CCAS ont souligné lors de leur dernière rencontre. Cette réforme qui vient suivre celle de l'Allemagne aura les mêmes conséquences : Une Allemagne à deux vitesses avec des allocations chômage réduites de 26 à 12 mois avec une indemnité de 409 euros par mois. De nombreux mini-jobs à 400 euros.

LES RETRAITES se sont exprimés dans la rue le **28 SEPTEMBRE** à l'appel de 9 organisations.

A Cherbourg, il y avait 500 personnes, 130 à **Saint-Lô**, pour dire non à l'augmentation de la CSG. « *...On n'est pas des nantis, ni des fainéants. .. En 12 ans, notre pouvoir d'achat a baissé de 20%....* ». Les maisons de retraite sont déshumanisées par compression du personnel... « *On devient des robots de soins, du travail à la chaîne* », disent les employés de maisons de retraite.

La CFDT retraités a manifesté à Saint-Lô le **24 septembre**.

CONTRATS AIDES : FORTE DIMINUTION.

A cause de cette décision d'autorité, beaucoup d'associations se trouvent en difficulté comme à Torigny les villes ou à Cherbourg, pour l'association Fil et Terre parmi bien d'autres. C'est un énorme gâchis, comme le dit le Directeur de Fil et Terre, pour les Associations, mais aussi pour les personnes employées grâce à ces contrats aidés qui pouvaient ainsi retrouver un boulot plus facilement. Les Maires à l'unanimité s'élèvent contre cette mesure non préparée. Sur les 550 emplois aidés dans la Manche, 350 ne seront pas reconduits, ce qui impacte l'accueil périscolaire, les associations sportives et culturelles, et de solidarité.

MIGRANTS : Leur présence demeure souvent un dur et long combat.

- A Coutances, un réfugié Afghan risque l'expulsion vers la Bulgarie où ses empreintes ont été prises comme de nombreux autres. Ayant connu des camps de rétention très sales où les réfugiés se faisaient voler tout ce qu'ils avaient, parfois dans des cellules de prison si petites qu'ils devaient rester debout, manger une fois par jour, sans toilettes ni sanitaires. En Bulgarie, ce jeune a subi des violences et blessures au genou. Tous les réfugiés connaissent pour la plupart ces conditions de l'exil.

- A Cherbourg, deux migrants cachés dans un transport frigorifique ont été découverts en hypothermie. Beaucoup sont prêts à tous les risques pour voir aboutir leur rêve : vivre comme des humains.
- Des accueils ont lieu dans de nombreuses communes de la Manche, comme à Gratot. Une journée de rencontre a eu lieu dans cette commune entre migrants et habitants à l'initiative du collectif Solidarité Migrants.
- A Cherbourg, l'école Itinérance a rouvert ses portes. Une quarantaine de migrants à l'initiative de cette association viennent apprendre à parler et lire le Français.
- En France, l'accueil des migrants, comme dans les autres pays européens à l'exception de l'Italie et de la Grèce, est de plus en plus restreint. Les pays Européens veulent instaurer des centres pour trier les migrants sur le sol africain.

« La Bible nous rappelle que Dieu écoute le cri de son peuple et je voudrais moi aussi unir de nouveau ma voix à la vôtre : les fameux trois « T », terre, toit et travail pour tous. Je l'ai dit et je le répète : ce sont des droits sacrés »

Pape François « Politique et société », page 401

Les prêtres-ouvriers de la Manche

Le 3 octobre 2017